

LETTRE À ZOË

Fauve

Zoë, Zoë, aujourd'hui j'ai huit ans
Les mots qu'on m'avait appris ont disparus
J'ai du mal à faire des phrases construites comme il faut
Mais pour une fois j'en ai pas envie, c'est comme si mon esprit était à moitié teinté
Qu'une partie était restée avec toi là-bas
Le paysage défile par la fenêtre du train
Qui nous emmène à nouveau et j'me dis:

C'est beau les plaines
C'est beau le mois de juin
C'était beau hier
C'était beau ce matin
C'est beau les filles quand les choses sont douces
Sans violence ni dépit j'avais failli oublier depuis le temps
Cette nuit à côté de toi c'était comme du lait, comme du coton qui m'a enveloppé de nulle part
Si on me l'avait dit j'y aurait pas cru
Alors j'me repasse le film en continu
Les images de la veille se superposent au détail du wagon
Elles flottent devant mes yeux comme sur la houle

J'te revois perdue dans la foule avec tous ces mongoles bourrés qui dansent n'importe comment
Et j'me revois moi essayant d'atteindre en vitant les gens qui hurlent et font des grands gestes absurdes
Et toi qui attend, terrorisé, au milieu du chaos
Et puis tes joues et puis ta peau

Et moi qui croyait que j'étais pas comme il fallait
Qu'il fallait que j'tire une croix, qu'tu voulais plus, qu'tu voulais pas
J'me suis perdu, j'ai bu la tasse, pour les bras d'une infirmière, j'me suis conduis comme une crasse

Et moi qui croyait que j'étais pas comme il fallait
Qu'il fallait que j'tire une croix, qu'tu voulais plus, qu'tu voulais pas
Mais si tu m'jure, que tout ça c'est du passé
Alors d'accord on tire un trait, on r'commence à s'apprivoiser

Zoë, Zoë, aujourd'hui j'ai huit ans
Et j'voudrais qu'ça dure un peu
J'écoute absolument pas ce qu'on me dit
J'fais semblant d'être assis à mon siège
Les gars m'parlent mais c'est comme si on était de part et d'autre d'une porte vitrée
Je r'garde le paysage défilé par la fenêtre du train qui nous emmène à nouveau

Et j'me dis:

C'est beau les champs
C'est beau le mois de juin
C'Â©tait beau hier
C'Â©tait beau ce matin

C'est beau les filles quand y'a pas de peur, pas de dÃ©goÃ»t pas de mÃ©pris
Quand les choses sont limpides

Cette nuit Ã cÃ´tÃ© de toi c'Â©tait comme une lueur dans les profondeurs
J'me suis enfin senti reprendre des couleurs

Si on me l'avait dit j'y aurait pas cru
Alors j'me repasse le film en continu

Les images de la derniÃ¨re fois se superposent au dÃ©tail du wagon
Elles dansent par dessus le monde matÃ©riel

J'te revois sur l'herbe au bord du fleuve
J'revois la forme des nuages, les pÃ©ages, les routes, les villages
Et j'nous revois dans le nuit chaude tout Ã l'heure
Le vent dans tes cheveux les lampadaires qui dÃ©filent en orange
Et toi qui t'excuse en pleine rue
Et puis tes larmes et puis tes bras

Et moi qui croyait que j'Â©tais pas comme il fallait
Qu'il fallait que j'tire une croix, qu'tu voulais plus, qu'tu voulais pas
J'me suis perdu, j'ai bu la tasse, pour les bras d'une infirmiÃ¨re, j'me suis conduis comme une crasse

Et moi qui croyait que j'Â©tais pas comme il fallait
Qu'il fallait que j'tire une croix, qu'tu voulais plus, qu'tu voulais pas
Mais si tu m'jure, que tout Ã§a c'est du passÃ©
Alors d'accord on tire un trait, on r'commence Ã s'apprivoiser

ZoÃ©, ZoÃ©, aujourd'hui j'ai huit ans
Et j'espÃ¨re que toi aussi
J't'imagine en train d'Ã©merger doucement de cette nuit un peu courte
Ton pas lÃ©ger sur le bÃ©ton nu
J'croise deux doigts pour que tu sois comme moi
Dans un Ã©tat un peu second
Et qu'tu regarde rÃªveuse les rail au loin
En espÃ©rant voir passer le train qui nous emmÃ¨ne Ã nouveau et qu'tu t'dis:

C'est beau l'Ã©tatÃ©
C'est beau le mois de juin
C'Â©tait beau hier
C'Â©tait beau ce matin
C'est beau les garÃ§ons quand ils sont gentils et droits
Qu'ils sont vertueux mÃ©me s'ils sont un peu maladroits

Cette nuit à ses côtés c'était spécial et nouveau
Et moi qui pensait t'connaitre j'me suis trompé

Si on me l'avait dit j'y aurait pas cru
Zoï j'espére que tu t'repasse le film en continu
Que les images se superposent au détail de ta chambre
Qu'elles flottent au dessus de ton lit d'fait

Quand on a traversé la ville dans la chaleur naissante
Et qu'sur le coup la crasse et la laideur ont parus presque supportables

Zoï j'ai peur de souffrir comme toi
J'suis plus habitué à ça
Je sais pas où va nous mener mais j'crois qu'ils faut qu'on s'donne les moyens d'autre fixé
Faut qu'on se revoit

Et moi qui croyait que j'étais pas comme il fallait
Qu'il fallait que j'tire une croix, qu'tu voulais plus, qu'tu voulais pas
J'me suis perdu, j'ai bu la tasse, pour les bras d'une infirmière, j'me suis conduis comme une crasse

Et moi qui croyait que j'étais pas comme il fallait
Qu'il fallait que j'tire une croix, qu'tu voulais plus, qu'tu voulais pas
Mais si tu m'jure, que tout ça c'est du passé
Alors d'accord on tire un trait, on r'commence à s'apprivoiser

Lyrics provided by
<https://damlyrics.com/>